

RÉPONSE AUX ARTICLES DE LA DRE IVELISSE VALENTIN-VERA, SUR LE THÈME : « L'ESPÉRANCE D'UNE NOUVELLE CRÉATION » ET DU DR T. SCOTT DANIELS, SUR LE THÈME : « ACHÈVE ALORS TA NOUVELLE CRÉATION »

Patricio Huanca Aravena,

Président du Séminaire théologique du Nazaréen au Chili, région Amérique du Sud

Je voudrais relever avant tout que je suis d'accord avec nos exposants sur le degré d'importance de l'eschatologie en vue de la compréhension de notre foi et de la confiance découlant de la connaissance que l'histoire chrétienne est « mon histoire », comme le souligne le Dr Scott.

Parler d'eschatologie, va au-delà du traitement des événements futurs et du moment de leur déroulement. Le Dr Scott nous présente un récit précis des deux principales positions millénaristes qui ont influencé les traditions chrétiennes occidentales, y compris l'Amérique latine. Le Dr Oswaldo Fernández, théologien péruvien, quant à lui, affirme que le discours de la théologie de la sainteté, en particulier dans l'eschatologie, a survécu malgré les changements évidents vers une éthique individuelle et sociale, plus légitimement liée à ses origines postmillénaristes qu'au prémillénarisme greffé plus tard¹.

Cependant, et malgré les différences, l'eschatologie chrétienne partage l'optimisme et l'espérance qu'un jour Dieu achèvera son œuvre de rédemption². En d'autres termes, la conviction que Dieu triomphera à la fin est ferme. Les différences résident dans les applications qui découlent du moment et de la manière dont nous croyons que l'œuvre de Dieu s'accomplira.

Toutefois, les modèles eschatologiques dominants n'ont pas répondu aux préoccupations de l'époque. Le Dr Scott formule la nécessité d'une « eschatologie fondée sur l'espérance », qui prête attention de manière réaliste à la nature personnelle et systémique du péché. Alberto Roldán, théologien et écrivain argentin, a souligné dans son livre d'eschatologie :

« ... plusieurs des modèles d'eschatologie se sont révélés inefficaces parce qu'ils sont des eschatologies d'évasion, dont le retour de Christ est conçu comme une délivrance de l'Église avant que le jugement de Dieu ne s'abatte sur le monde ; des eschatologies qui suggèrent que nous devons nous réjouir du fait que les conditions existentielles dans le monde s'aggravent, car il s'agit là d'une confirmation de la proximité de la venue du Seigneur. Ces eschatologies optent pour des modèles dichotomiques qui mettent toujours en avant une confrontation entre le présent et l'avenir, le spirituel et le matériel, l'Église et le monde³. »

Par conséquent, compte tenu des diverses idées eschatologiques, il convient de considérer le conseil du Dr Roldán selon lequel nous devons renoncer à la spéculation. Nous savons que le temps mettra en échec de telles spéculations, de même que le soleil dissipe le brouillard matinal. Les spéculations, surtout apocalyptiques, sont généralement des connaissances sujettes à des idéologies⁴.

René Padilla a déclaré : « Rien dans la communauté évangélique en Amérique latine exige aujourd'hui une plus grande attention de la part de la théologie que le besoin d'une

¹ Oswaldo. Fernandez, *Theologies of the Holiness Movement*. p.15

² Jeffery Bingham and Glenn Kreider, eds. *Eschatology* (Grand Rapids: Kregel, 2016).

³ Alberto Roldan, *Eschatology*.p. 163

⁴ Roldan. p. 11

redécouverte de l'espérance chrétienne.⁵ » Certains auteurs partagent le même point de vue. L'eschatologie est la promesse d'une nouvelle création qui surgit au milieu des clameurs et des lamentations de l'humanité déchue, comme le relève la Dre Valentin-Vera. L'espérance d'une nouvelle création constitue pour le chrétien un pèlerinage de l'éternité de Dieu à l'éternité de l'homme déchu ; un pèlerinage qui produit la croissance et la maturité qui entraînent une nouvelle image, ajoute Ivelisse.

Scott, pour sa part, partage la pensée eschatologique de NT Wright comme une proposition pour la question de l'eschatologie et le mode de vie des chrétiens à la lumière d'une fin pleine d'espérance de l'histoire de Dieu. Une perspective qui, selon le Dr Scott, s'inscrit bien dans une logique wesleyenne.

À mon avis, l'approche de Wright sur l'espérance est fascinante, car il fait appel à une espérance pratique et non à un simple acte contemplateur caractérisé par l'attente de la survenue des événements. L'espérance doit être appliquée en prenant en compte notre réalité, consciente de nos attentes. L'extrait de la pasteur Valentin-Vera : « L'espérance chrétienne consiste à marcher vers ce qui n'est pas encore, mais qui a déjà été anticipé. Il s'agit du mystère du Royaume actuel, mais non encore fonctionnel dont parlent les théologiens John Stam et Oscar Cullmann. » En d'autres termes, marcher avec attente.

José Míguez Bonino, un méthodiste argentin, relate dans un de ses livres que sur un mur de la ville de Belfast, en Irlande, au milieu d'un conflit qui a fait rage sur le territoire pendant plusieurs années, se trouvait une inscription : « La vie avant la mort est-elle réelle ? »⁶ Cette question, apparemment contradictoire, rend compte de la déception de plusieurs personnes au sujet notre monde.

Par la grâce de Dieu, les chrétiens appréhendent le présent avec optimisme. La Dre Ivelisse explique que la foi du chrétien est l'espérance de ce qui a déjà été anticipé dans la résurrection de Christ. L'avenir s'avance à la rencontre de notre présent pour nous amener à une pleine réalisation. Scott, dans la même lancée, déclare que le baptême a anticipé la résurrection qui devait se produire à la fin de l'histoire. En d'autres termes, vous pouvez maintenant expérimenter une nouvelle vie.⁶

La Dre Ivelisse souligne la vertu de la résurrection dans le sens que notre vie ne se termine plus en tant que victime du péché et des injustices de ce monde. Dans la résurrection de Christ, indique Scott, l'espérance d'un peuple sauvé, restauré et renouvelé est devenue réalité. Avec optimisme, nous voyons que la grâce de Dieu est plus grande que le péché qui domine une grande partie du monde créé.

L'Église, en tant que communauté d'espérance, déclare la Dre Ivelisse, est aussi une anticipation avec Christ de cette nouvelle création. En outre, Scott déclare que chaque action qui reflète et incarne la nouvelle création sera présente dans le monde racheté et incarné par Dieu. Par conséquent, nous pouvons observer que la résurrection n'annule pas la Croix ni n'assure une victoire visible, mais confirme plutôt la pratique d'amour et de justice de Jésus, et nous invite

⁵ Idem. p. 163

⁶ Míguez Bonino, José. *Space To Be Men*.p. 53

ainsi à participer à cette pratique, dans la certitude que celle-ci n'est pas perdue, mais est toujours récupérée et incorporée dans l'avenir du Royaume⁷.

La Dre Ivelisse affirme que l'Église doit jouer un rôle prophétique dans la société : _____
 « Tout en dénonçant, elle annonce. Elle dénonce le péché et ses mauvaises actions, d'où qu'elles viennent, et annonce la capacité de l'être humain à se transformer. La mission de l'Église doit puiser son inspiration dans le regard à la fois de l'avenir et du passé. Ce double regard, vers le passé et vers l'avenir, permet à l'Église de ne tomber ni dans le conformisme ni dans le fatalisme. En d'autres termes, si l'Église ne regardait que le passé, cette perspective la conduirait à perpétuer le statu quo, à la fois d'elle-même et de la société. D'autre part, si le regard de l'Église ne se fixait que sur l'avenir, elle manquerait de fondements suffisants pour son message et sa pratique dans le monde. Un regard synthétique à la fois sur le passé et sur l'avenir permet à l'Église de Jésus-Christ de remplir sa mission⁸. Si l'eschatologie constitue le facteur qui marque la théologie chrétienne depuis ses débuts apostoliques, il ne faut donc pas s'étonner que la mission de l'Église doive aussi s'inspirer de la parousie de Jésus-Christ.

La Dre Ivelisse commente que dans l'espérance de la « nouvelle création », l'être humain peut revenir à l'image originelle. Sur ce sujet, le surintendant général David Busic déclare dans son livre intitulé : « Way, Truth, Life (Le chemin, la vérité, la vie) », que la théologie de la sainteté wesleyenne soutient que la bonne nouvelle de l'Évangile ne réside pas seulement sur le fait que nous serons un jour avec Dieu quand nous mourrons, mais aussi sur le fait que le choix d'une vie abondante dans le Royaume de Dieu se fait aujourd'hui, au moment où nous vivons. Le plan de Dieu est que son image en nous qui a été gâchée par la chute soit restaurée dans toute sa beauté et sa gloire, afin que nous devenions son chef-d'œuvre, reflétant la ressemblance de Christ en pensées, paroles et en actes⁸.

Face à tant d'idées sur la fin des temps, il convient d'examiner au moins laquelle de celles-ci influence notre vie et notre mission en tant qu'Église. Comment attendons-nous la venue de notre Seigneur ? Avec beaucoup d'expectative et de joie ? Ou attendons-nous simplement l'accomplissement des temps avec l'idée que le Seigneur tarde à venir ? « Nous proclamons sa mort, sa résurrection. Viens, Seigneur ! »⁹

BIBLIOGRAPHIE

- Busic, David. *Way, Truth, Life*. Kansas City: The Foundry Publishing. 2021.
 Míguez Bonino, José. *Space To Be Men*. Buenos Aires: Tierra Nueva, Buenos Aires. 1975.
 Roldán, Alberto. *Eschatology, a Comprehensive View From Latin America*. Buenos Aires: Kairós. 2002.
 Theodore Runyon. *The New Creation John Wesley's Theology for Today*. Nashville: Abingdon Press, 2005, 308 pp.
 Wright, N. T. *Surprised by Hope. Rethinking Heaven, Resurrection, and Eternal Life*. USA: Convivium Press. 2011.

⁷ Alberto Roldan, *Eschatology*.p. 163

⁸ Roldan, Alberto. *Eschatology*.p. 182

⁹ Busic, David, *Way, Truth, Life*.p.92